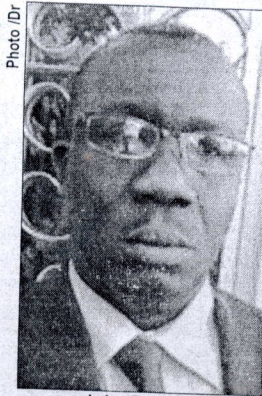


Réseau africain des promoteurs et des entrepreneurs culturels

La promotion des initiatives culturelles par le Rapec

Nicoleta Akpiti

Promouvoir l'art et la culture africaine et les placer au centre des préoccupations des dirigeants, offrir un meilleur cadre d'expression, d'échanges, de partage de points de vue des acteurs engagés pour la protection du patrimoine culturel africain. Ce sont entre autres, les objectifs visés par le réseau africain des promoteurs et des entrepreneurs culturels, créé le 19 novembre 2007 à Ouagadougou. Cette institution culturelle africaine qui a un an d'existence est sous la présidence de John Ayité Dossavi. C'est par une conférence donnée hier dans le cadre du festival Sica que le Rapec a été présenté par quelques membres du comité.



John Dossavi
té d'honneur. A l'instar de SICA, le Rapec œuvre pour l'intégration africaine. C'est ce qui justifie leur

partenariat. En effet, c'est un réseau constitué de femmes et d'hommes de diasporas issus de milieux divers, et qui ont opté pour la solidarité, l'unité, la justice et la paix. Selon le président John Dossavi le Rapec est né pour donner une visibilité aux événements culturels, en particulier ceux qui ne sont point soutenus. Plusieurs artistes toutes catégories confondues se retrouvent dans le comité d'honneur. On peut citer Mory Kanté, Gérard Many, Boncana Maïga, Magic system, Claudy Syar, Alphadi. Le Rapec se veut être un centre de ressource permettant de fédérer un vivier d'experts et d'expériences, un tremplin à l'élaboration de stratégies et de recherches de fonds. □

Ldcb

Vers une prise en compte des droits des consommateurs dans les Télécommunications en Afrique

Du 22 au 24 Octobre 2008, s'est tenue à l'hôtel Sun Beach de Cotonou, en République du Bénin, la première conférence régionale sur les services de télécommunications et les droits des consommateurs en Afrique. Placée sous la houlette de la Ligue pour la Défense des Consommateurs au Bénin (Ldcb), avec l'appui financier de Open Society Initiative for West Africa (Osiwa), cette conférence a connu la participation d'une quarantaine de personnes venues du Togo, du Ghana, de la Côte-d'Ivoire, du Sénégal, du Mali, du Cap Vert, de la Guinée Bissau, du Libéria, de la Guinée Conakry, du Niger, du Burkina Faso, du Nigeria, du Gabon, du Maroc, d'Angleterre et de la République du Bénin.

L'occasion solennelle a été donnée aux associations de consommateurs africaines de renforcer leur capacité dans le domaine des télécommunications. Des communications et panels de discussions ont porté sur l'importance et le rôle des télécommunications dans le développement socio-économique en Afrique de l'Ouest, les droits des consommateurs dans le secteur des télécommunications en Afrique, la qualité et les coûts des services des technologies de l'information et de la communication en Afrique de l'Ouest: (une étude comparative), les infrastructures des technologies de l'information et de la communication en Afrique de l'Ouest: état des lieux et utilisation et enfin le rôle des associations de consommateurs dans l'amélioration des services de télécommunications en Afrique. Mieux encore, l'ensemble des perspectives de cette conférence forme le tableau sur lequel se dessinent

les actions réelles des associations de consommateurs vers une prise en compte des droits des consommateurs dans les télécommunications. D'abord, une campagne sera conduite et portera sur la protection des intérêts des consommateurs des services de télécommunications. Elle balisera le chemin aux futures actions de lobbying. Ensuite, des plaidoyers seront faits auprès des organisations régionales d'une part, des gouvernements et législateurs au sein des Etats d'autre part.

La conférence de Cotonou a été aussi le lieu et le moment de la création du Réseau Afrique des Associations de Consommateurs des TIC. Et pour récompenser les efforts consentis et féliciter ses nobles ambitions pour les consommateurs de la sous région africaine, la Ligue pour la Défense du Consommateur au Bénin (Ldcb) occupera pour le Bénin, le poste de Secrétaire Permanent pour le premier mandat d'existence du réseau.

Le Réseau Afrique des Associations de Consommateurs des TIC travaillera à relever beaucoup de défis en ce qui concerne les droits des consommateurs et les services de télécommunications en Afrique. Les efforts ne seront point ménagés, vu l'engagement sincère des associations de consommateurs à la cause. Cette position a été réellemment affichée par la Déclaration de Cotonou signée par toutes les associations de consommateurs participantes.

La conférence de Cotonou aura été la conjugaison des efforts des associations de consommateurs dans une vision commune pour faire intégrer, protéger et faire respecter les droits des consommateurs dans le secteur des Télécommunications en Afrique. □

Réflexion

Festival, un précieux outil de paix sociale en Afrique

Blaise Ahouansé

Le festival mondial des arts nègres (Fesman) au Sénégal, le festival panafricain de cinéma de Ouagadougou (Fespaco), le festival international de musique de Dakar (Dak'art), le festival international de théâtre du Bénin (Fitheb), le festival international du film francophone de Namur, le festival panafricain de musique (fespan), le festival international de la littérature et du livre de jeunesse, le festival national des jeunes écrivains en Tunisie, la rencontre africaine de chorégraphie en France, la rencontre chorégraphique du Mali, etc. Tant de festivals dans le monde. Dans les résultats de l'organisation de ses festivités, seul l'aspect culturel est généralement perçu ou du moins plus distingué. Et même le culturel est vu de surface. Si non, qu'une réelle compréhension au fond de la vertu culturelle pourrait conduire à une autre qui est sans doute très capitale que cela soit sur

le plan national, continental ou international. Il s'agit de l'apport d'un festival dans la gestion et l'éradication des crises ou des fléaux qui frappent les nations, les pays africains en particulier.

Un festival, peu importe son genre (musique, cinéma, théâtre, danse, dessin, conte, littérature), se déroule à travers des ateliers, stages, débats, conférences, etc. Il est un haut lieu de rencontre et d'échange entre les festivaliers qui viennent de divers horizons. Des cadres d'échange entre les artistes d'une part et les politiques d'autre part. Ce qui déjà participe à la réorganisation et au renforcement des rapports sociaux dans une perspective humanisante par le biais, entre autres, du brassage des cultures.

La chose est plus percevable lorsqu'il s'agit d'un festival organisé dans les écoles, collèges et lycées ou à l'intention des enfants et de la jeunesse. Car, la jeunesse et l'enfance sont dans la

plupart des cas, les premières victimes des fatalités. Ainsi, le festival, par l'intermédiaire de ses manifestations culturelles ne vise-t-il pas exclusivement la promotion des métiers des Arts et cultures mais également la lutte contre la guerre, la pauvreté et autres malheurs qui sévissent dans le monde.

Si déjà les rapports sociaux sont consolidés et maintenus au sein de la jeune génération d'aujourd'hui, le continent a plus de chance de se débarrasser dans le futur, des conflits qui de jours en jours ne font que le détruire. La génération de demain est en effet celle qui prend corps et se forme aujourd'hui dans la société. Du coup, l'organisation d'un festival à son adresse et en sa faveur est assimilable à une graine de préceptes moraux et de civisme semée dans la pépinière que sont les écoles et qui donnera à l'avenir, de bons fruits pour le développement de l'Afrique. Une Afrique débarrassée de toutes décombes. □

Festival SICA 2008

Les activités ont démarré mardi dernier

La quatrième édition des stars de l'intégration culturelle africaine (SICA) a effectivement démarré mardi dernier en présence d'une masse d'acteurs culturels tant nationaux qu'internationaux.

Nicoleta Akpiti

Les manifestations marquant le quatrième festival SICA ont été officiellement lancées sur l'esplanade de la place des martyrs à Cotonou. C'est sous l'animation du groupe esprit neg que l'initiateur Alli Wassy Sissi a procédé à l'ouverture de la quatrième édition de sica 2008.

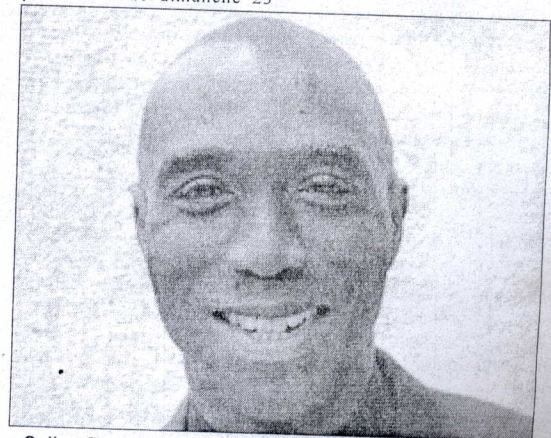
Depuis lundi déjà, les stands prévus pour le marché de l'intégration culturelle africaine ont été installées. Ce qui a permis aux autorités présentes au lancement de prendre connaissance des créations des professionnels de l'art. SICA s'étend sur toute l'Afrique d'où la participation d'une vingtaine de pays de la sous région. Seize artistes venant du Bénin, du Burkina-



Alli Wassy Sissi
faso, de la Guinée, de la RDC, du Togo, du Tchad, de la Centrafrique, de la Côte d'Ivoire du Congo Brazzaville, du Ghana, du Nigeria, du Libéria, du Gabon, de la Mauritanie et du Sénégal discuteront les trophées SICA. La soirée qui

consacrera la remise des prix est prévu pour le samedi prochain. La portée internationale de SICA se remarque par la présence au Bénin de Boncana Maïga réalisateur, chanteur, et animateur de l'émission « stars parade », et d'autres talents de la culture africaine. C'est la preuve que l'intégration culturelle africaine n'est pas une illusion, mais une réalité. On comprend ainsi l'engagement des partenaires nationaux et internationaux qui soutiennent l'événement de par leur participation. Ce sont entre autres, l'union européenne, afric.com, le Réseau africain des promoteurs et des entrepreneurs culturels (Rapec), le ministère de la culture, de l'alphabétisation et de la promotion des langues nationale, la fonds d'aide à la culture, la direction artistique et cul-

turelle. L'aventure de SICA 2008 prendra fin le dimanche 23 novembre. □



Galiou Soglo, Ministre de la Culture, de l'Artisanat et de la Promotion DES Langues Nationales (MCAPLN)